

la cie  
qui va  
piano

et

Pony

Production



# Le bois dont je suis fait

de et avec Julien Cigana et Nicolas Devort

Mise en scène : Clotilde Daniault

# Résumé

A l'aube de sa mort, une mère décide de réunir les trois hommes de sa vie, son mari et ses deux fils, afin de les réconcilier.

Mais entre paternalisme, aveuglement et désir d'émancipation, que reste-t-il de la famille lorsque le bal des rancoeurs se met en place ?

Ici, chacun va remettre en question l'héritage familial, celui que nous portons tous et dont on ne cesse de vouloir se débarrasser.

Une tragi-comédie, où deux comédiens font naître et exister une galerie de personnages haut en couleur, vous entraînant dans une histoire sensible et grinçante.



# Notes d'intention

Microcosme, miroir de nos sociétés, au-delà des cultures et du temps, universelle et complexe, la famille est au cœur de notre réflexion.

Lieu de confiance et d'épanouissement théorique, que se passe-t-il dans l'alcôve de ses secrets ?

Puisqu'elle est le cocon et la sève de chaque individu, cela devrait être l'endroit de la confiance absolue.

Mais quand cette communauté n'apporte pas la solidarité morale et affective dont chaque être a besoin pour s'épanouir, quelles solutions reste-t-il pour se construire ?

Peut-on panser ses blessures, sortir du déterminisme et s'émanciper de ces liens qui paraissent indéfectibles ?

Dans quelle mesure l'annonce de la mort d'un des membres de cette micro-société peut-elle modifier le cours de l'histoire personnelle de chacun ?

Quel est le poids de la filiation dans la construction de soi ?

Peut-on réellement se détacher, se délivrer de ce que nous ont transmis nos parents ?

Le fait d'avoir soi-même des enfants aide-t-il à couper le cordon ?

Le terreau familial, dans lequel on grandit fait ce qu'on est dans un premier temps, le temps où l'on a tout à apprendre et où l'on est persuadé que c'est comme ça partout, que tout est normal, où l'on s'adapte à tout comme vérité universelle. Et puis on trébuche, on souffre, on ne sait pas d'où ça vient, on se cherche, comment les personnes que j'aime le plus au monde peuvent-elles me faire souffrir ? Parce que je suis différent ? Je ne rentre pas dans les cases ? Suis-je si inadapté ?

Comment faire ce pas de côté pour exister ? Pour respirer ?



# Le spectacle



C'est en s'invitant à la table de la famille Lachassette, famille en crise, au bord de l'implosion, cellule étiolée, berceau de toutes les rancoeurs, que nous allons découvrir les composantes d'une situation qui paraît inextricable.

Mireille, la mère, sait qu'il ne lui reste que peu de temps à vivre. Que souhaite-t-elle laisser ? Le sait-elle seulement ?

Cette femme qui a vécu dans l'ombre de Jacques, son mari, père paternaliste et muré dans ses certitudes, réunit les hommes de sa vie.

Pourra-t-elle seulement partir en paix ?

Prisonniers du carcan familial, les 2 fils subissent depuis toujours le poids de l'autorité paternelle.

Stanislas, l'aîné, façonne sa vie sans jamais contredire « la loi du père », en sacrifiant son besoin inconscient d'émancipation.

Tandis que Tristan, se sentant rejeté, ne cesse de remettre en question l'héritage des valeurs familiales en choisissant la fuite.

A travers leur paternité et grâce aux femmes de leur vie, ils vont devoir assumer des situations qui les mettent tous deux au pied du mur, les contraignant ainsi à assumer leur rôle d'homme et de père.

Deux comédiens, dix personnages.

Julien Cigana et Nicolas Devort jouent tour à tour des frères, leurs propres femmes, leur père ou leur mère, leurs enfants...

Ils entrent dans l'intimité de chacun de ces personnages avec une immédiateté et une fluidité qui donnent à ressentir ce que chacun d'entre nous contient en lui-même, **Le bois dont nous sommes faits.**

# Mise en scène

*Le Bois dont je suis fait* est une écriture à «deux plus un» qui puise sa force et son originalité dans ce trio. Deux hommes, pères, comédiens, écrivent sur la paternité qui s'ouvre sur la famille. Deux hommes qui parlent de l'amour et de ses déboires, faisant souvent la part belle aux femmes.

Le «plus un» c'est le regard d'une femme, mère, comédienne et metteuse en scène face à cette histoire d'hommes. Ce regard féminin, regard extérieur complice, a permis de diriger des improvisations sur des thèmes préparés par ces hommes, d'écrire au plateau avec eux en respectant scrupuleusement ce dont ils voulaient témoigner mais en questionnant toujours ce qu'il y avait de féminin dans ce témoignage.

Pour raconter cette histoire, nous avons choisi de travailler sur la performance des 2 acteurs.

Évoluant dans un espace vide, laissant ainsi la première place au corps, Nicolas Devort et Julien Cigana font naître sous nos yeux la vie de toute une famille en passant avec virtuosité d'un personnage à l'autre.

Nous concentrons ainsi le regard du spectateur sur l'essentiel : les tensions qui sous-tendent les relations entre les personnages et les émotions qui en découlent.





# Scénographie

Un rectangle blanc, deux tabourets rouge, des espaces définis par la lumière.

Ce cadre contient la famille en vase clos. Ils n'iront pas au-delà du perron voire le bout de la terrasse pour rejoindre leur voiture, une ballade en forêt à la limite pour tenter de renouveler l'air, mais ce qu'il leur faudrait vraiment c'est l'océan, régénérant, restructurant, revitalisant, qui donne à ce qui meurt une nouvelle naissance.

Les bruitages en direct, les sons et les musiques d'ambiance créent un univers sonore qui exprime alternativement le monde extérieur et le monde intérieur.

Le monde extérieur pouvant être ouvert ou vicié.

Le monde intérieur pouvant être un ressenti intime ou une façade.

Il témoigne de l'invisible, de ce qui se joue entre les personnages et en eux.

L'univers sonore se décline de deux façons :

L'une, réaliste, créée à partir de sons du quotidien, permet d'illustrer et de souligner les différentes situations.

L'autre, plus poétique, intervient lors des moments fantasmés dévoilant l'intériorité et le ressenti des personnages.

L'utilisation de la base noire s'est imposée car sa neutralité permet un passage immédiat d'un personnage à l'autre.

On réduit le costume à son plus simple appareil pour laisser une plus grande place au jeu des comédiens.

# Les Qui vont piano

Créée en 2005 par Stéphanie Marino et Nicolas Devort, la compagnie Qui va piano présente ses spectacles aussi bien en France qu'à l'étranger. A travers ses créations, la compagnie défend l'idée d'un théâtre populaire et accessible au plus grand nombre. Après « **Molière dans tous ses éclats!** », « **le fabuleux voyage de la fée Mélodie** » et « **Dans la peau de Cyrano** », « **Le Bois dont je suis fait** » est la sixième création de la compagnie.

## Distribution

Texte, interprètes : Julien Cigana et Nicolas Devort  
Mise en scène : Clotilde Daniault  
Lumières : Philippe Sourdive  
Production / Diffusion : Pony Production - Sylvain Berdjane : 06 70 93 26 93

## Presse

### TTT LA THÉÂTROTHÈQUE

*« Tous les personnages sont interprétés par les deux comédiens, d'une justesse époustouflante. Sans décor, seuls les gestes, souvent discrets mais efficaces, nous font passer du père au grand-père, de la mère aux belles filles, des émotions aux tensions, de l'affrontement à la tendresse »*

### REVUE-SPECTACLE.COM

*« Un petit bijou de comédie familiale douce-amère, finement ciselé et interprété par Nicolas Devort et Julien Cigana »*

*Le texte est édité aux Editions Les Cygnes*



**contact@quivapiano.com**

**wwwquivapiano.com**

*Diffusion :*

**PONY PRODUCTION**

**2, rue Versigny, 75018 PARIS**

**Sylvain Berdjane**

**+33 6 70 93 26 93**

**ponyproduction@yahoo.fr**